

DIMANCHE DE LA FETE DU SAINT SACREMENT

Comme dans toutes les religions anciennes, celle d'Israël reconnaît au sang un caractère sacré, car le sang c'est la vie. On peut perdre un de ses membres, on peut continuer à vivre, on perd son sang et c'est la mort assurée. Sans doute, ce fut la première expérience des êtres humains.

Offrir le sang des agneaux et en asperger le peuple, a été pour Israël une façon de reconnaître que la vie vient de Dieu. Les témoins de Jéhovah en sont restés là puisqu'ils refusent les transfusions sanguines ; alors que maintenant tous les scientifiques reconnaissent combien les analyses et transfusions de sang sont importantes pour défendre la vie des hommes.

Et si Jésus se servait de cette expérience en versant son sang pour nous ?... Il a voulu nous faire comprendre qu'en nous transfusant son sang de Ressuscité, il nous transmettait la vie divine.

Au dernier repas pascal, Jésus a commencé par leur dire « j'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous » et partageant le pain et le vin il a ajouté « celui qui mange de ce pain et boit de ce vin a déjà la vie éternelle et moi je le ressusciterai »

Il y a donc un lien particulier entre le pain et le vin consacrés à la messe et son corps de Ressuscité, un lien qui échappe à notre compréhension, mais qui nous transforme et nous alimente, comme la nourriture que nous prenons.

Des théologiens ont essayé certaines explications, comme la transsubstantiation, tous ces mots compliqués ont troublé bien des gens et ont occasionné des divisions.

Baptisés, on nous a appris à aller à la messe, souvent par habitude ou dévotion ou encore obligation. Or, c'est d'abord le désir de Jésus de nous communiquer sa vie de Ressuscité et de continuer à travers nous, ses membres, son œuvre de salut. St Paul l'avait bien compris quand il écrivait aux premiers chrétiens : « non rien ne pourra nous séparer de l'Amour que le Christ a pour nous, ou bien ce n'est plus moi qui vit c'est Lui qui vit en moi »

Les contemporains de Jésus réagissaient violemment en entendant Jésus proclamer que son sang était un breuvage – que ces paroles sont dures à entendre ! et pour nos contemporains, elles sont encore incompréhensibles si personne ne leur apprend à découvrir Jésus et le don de son Esprit.

« Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte, peut-on lire dans la 1^o lettre de St Pierre (3.15)

Que restera t-il de nos réunions dominicales après le Covid ? Peut-être faudra-t-il apprendre aux générations suivantes à mieux découvrir et expliquer chaque geste religieux, et surtout si nous allons à la messe, à se reconnaître comme des frères.

Voyez comme ils s'aiment, disait-on des premiers chrétiens.....

Père Gérard Fouquet